

www.e-rara.ch

Memoires et lettres de Henri Duc de Rohan, sur la guerre de la Valteline

**Rohan, Henri de
A Geneve et se vend a Paris, 1758**

Zentralbibliothek Zürich

Shelf Mark: Ri 108

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-24953>

Dépêches en cour, de M. le Duc de Rohan, du 21 juin 1636.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

DÉPÊCHES EN COUR,
de M. le duc de Rohan, du
21 Juin 1636.

A M. de Noyers.

MONSIEUR,

Depuis avoir appaisé l'émotion de notre infanterie Françoisse, elle s'est bien contenue, la cavalerie a fait semblant de l'imiter; néanmoins tout est remis, quant à présent.

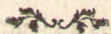
Les colonels & capitaines Grisons m'ont fait une protestation de ne pouvoir plus servir sans payement; M. Lafnier va pour tâcher de les contenter, & pour se trouver à une assemblée où l'archiduchesse d'Inspruk fait faire des propositions aux Grisons, dont j'écris particulièrement à M. de Chavigny.

M. de Savoye m'a envoyé le sieur d'Entremaux. Je vous envoie copie de son billet, j'apprends comme il a passé le Tesin & y a fait un pont, je lui redépêche, & lui mande que,

pour abrégér le temps, je serai le 8 de Juillet aux portes de Lecco avec 600 hommes de pied & 800 chevaux, & l'y attendrai quatre jours. S'il vient, j'espere que la prise de Lecco & Como feront déclarer les Vénitiens, & que nous ferons sauter Milan.

L'on nous veut donner l'alarme que Galasse (a) vient en personne vers Constance & Lindau pour attaquer les Grisons; mais il n'y a guères apparence qu'il laisse la Franche-Comté en proie. Bref, j'espere que si chacun joue bien son jeu, les Espagnols seront bien embarrassés. Je vous manderai de temps en temps ce qui se passera. Au nom de Dieu, que nous ayons promptement une montre entiere, sans toucher à la subsistance du pain, autrement tous nos desseins sont fondés sur le fable. Je vous baise bien humblement les mains, & demeure.

(a) Le général Galas.



A M. de Chavigny.

MONSIEUR,

Outre ce que j'écris à M. de Noyers des affaires de la guerre, je vous dirai que les chefs des Liges & Conseil ont, sans la permission de M. Lafnier & de moi, envoyé leurs députés pour écouter les propositions de l'archiduchesse d'Inspruk, lesquelles aussi-tôt reçues, les ont fait courir dans leurs Communes, & jeudi prochain s'assemblent à Tavo (a) pour y prendre une résolution dont ils nous ont donné avis. M. Lafnier s'y trouvera qui tâchera de les remettre en bon chemin. Mais c'est chose quasi impossible, vu que la ratification du traité ne vient point, ni les 20000 écus promis, ni aucune montre pour les gens de guerre. Car ils ne dissimulent point qu'ils ont avis de Paris, qu'on se moque d'eux & de nous, & qu'ils savent bien que Prioleau ne vient pas si-tôt &

(a) Davos, dans la Ligue des Dix Jurisdictions.

n'apporte pas ce que nous leur faisons espérer. Certes il eût mieux valu qu'on ne m'eût point commandé de faire ledit traité, que de le laisser imparfait. Je remets les particularités de ce que dessus à la dépêche de M. Lasnier, où vous trouverez copie de la lettre que les chefs des Lignes m'ont écrite ; & nous sommes d'avis, vu la conjoncture des affaires, de dissimuler le ressentiment que nous devrions avoir de l'attentat qu'ils ont commis, d'avoir envoyé vers les ennemis du Roi & les leurs, sans notre agréation, & même de consentir à leur desir touchant l'accommodement avec ceux du Tirol, afin d'être plus libres d'entendre aux affaires du Milanais, où, si je suis cru, je crois que nous leur ferons grande peur ; & c'est là où il ne faut point craindre de hazarder une bataille, le gain de laquelle nous acquiert tout le pays, & la perte ne nous fait pas perdre un pouce de terre, & ne nous fait pas plus de mal que de laisser dissiper l'armée sans rien faire : car en matière de conquête, c'est perdre le temps que de n'avancer point. Sur

ce, je vous baise bien humblement
les mains, & suis.

DÉPÊCHES EN COUR,
de M. le duc de Rohan, par
la voie ordinaire, du 27 Juin
1636, du camp de Trahonne.

A M. de Noyers.

MONSIEUR,

Il y a long-tems que je n'ai reçu de
vos lettres, ni ne vois aucun de nos
couriers revenir, tellement qu'il sem-
ble que vous nous ayez mis tout-à-
fait en oubli. Les Grisons reçoivent
toutes les semaines nouvelles de Pa-
ris, par où on leur mande qu'on se
moque d'eux & de nous. A la vérité,
je crois nos affaires aller de mal en
pis; & j'en aurai d'autant plus de re-
gret, que celles du Roi prospérant de
toutes parts, & dépérissant ici, on
m'en attribuera la faute, quoique je
ne manque de soin, ni de fidélité au
service de Sa Majesté.